

Inter Think-Tank : structurer le dialogue entre experts pour éclairer les politiques de transition énergétique

GreenLEX a constitué et anime l'Inter Think-Tank, un groupe de travail réunissant sept think-tanks aux sensibilités différentes autour des grands enjeux de la transition écologique — pour que des expertises plurielles pèsent, ensemble, sur les débats publics et les décisions politiques.



7 think-tanks — de l'IDDRI à l'Institut Montaigne



Spectre transpartisan — des approches sociales aux approches libérales



Matignon, Bercy, DGEC, groupe de députés — rencontrés dans la phase de préparation du plan national d'électrification



Une conférence de presse commune — suivie d'une couverture presse nationale

CE QUE GREENLEX A CRÉÉ

Un espace commun pour confronter des expertises distinctes, faciliter leur accès aux décideurs et coordonner des prises de parole collectives.

Le problème : des expertises qui coexistent sans toujours se parler

Sur les grandes transitions — électrification, fiscalité carbone, souveraineté énergétique — les think-tanks produisent des analyses sérieuses et utiles. Mais ils travaillent le plus souvent en parallèle, sans espace commun pour confronter leurs points de vue ni coordonner leur accès aux décideurs publics.

CÔTÉ EXPERTISE

Des analyses riches, mais dispersées

Les think-tanks disposent d'expertises distinctes et complémentaires. Sans espace commun, ces points de vue restent souvent séparés et les possibilités de confrontation et d'enrichissement mutuel sont limitées.

CÔTÉ DÉCIDEURS

Une lecture plurielle difficile à construire

Les décideurs disposent rarement du temps ou des canaux nécessaires pour accéder à plusieurs expertises à la fois, les mettre en dialogue, et en tirer une lecture synthétique des enjeux.

C'est pour répondre à ces enjeux que GreenLEX a constitué l'Inter Think-Tank.

Ce que GreenLEX apporte : la coordination et l'accès aux décideurs

L'Inter Think-Tank ne cherche pas à effacer les désaccords : il crée les conditions pour que des expertises distinctes puissent se confronter et s'enrichir mutuellement.

1

La coordination

GreenLEX réunit et assure l'échange entre sept organisations — IDDRI, I4CE, Institut Montaigne, The Shift Project, Fondation Jean-Jaurès, Institut Jacques Delors, Terra Nova — en maintenant l'activité dans la durée, produisant des notes communes et organisant des prises de parole collectives. Le dispositif ne cherche pas à produire une position commune ni à effacer les désaccords.

2

Un accès facilité aux décideurs au bon moment

Les rencontres avec Matignon, Bercy et la DGEC se sont tenues dans la période de préparation du plan national d'électrification. Un petit-déjeuner réunissant des élus de groupes parlementaires différents a par exemple été organisé dans ce cadre. GreenLEX dispose d'un carnet d'adresse riche, permettant que des expertises soient rendues accessibles aux décideurs à un moment stratégique.

Un principe : rendre accessibles des expertises plurielles au moment où elles peuvent nourrir la décision publique, sans transformer le collectif en organisation de position commune.

Ce que GreenLEX apporte : un dialogue transpartisan effectif

Au-delà de la coordination et des rencontres avec les décideurs, le dispositif permet de créer des moments de prise de parole collective autour d'enjeux précis.

3

Un dialogue transpartisan effectif

Une conférence de presse commune a réuni une vingtaine de journalistes autour d'une prise de parole coordonnée des sept think-tanks, exercice rare pour des organisations habituées à communiquer séparément.

LE RÉSULTAT RECHERCHÉ

L'influence sur les politiques publiques se construit par accumulation : analyses circulant dans les bons circuits, experts inter-connectés, décideurs disposant d'une lecture plurielle d'un même sujet. C'est ce que l'Inter Think-Tank a produit sur le dossier électrification.